

Mesdames et Messieurs,

Je voudrais d'abord remercier chaleureusement Josefa, femme d'ouvrage au Palais. Elle a si consciencieusement astiqué les marches du haut qu'elle a involontairement occasionné ma chute dans l'escalier et, par la même occasion, brisé le col de mon fémur préféré.

Cela m'a fort touché et réjoui.

Une fois de plus, j'ai constaté personnellement, combien les soins du ménage sont de très haut niveau dans notre pays, et je tiens à exprimer mon admiration pour nos domestiques et tout notre petit personnel si dévoué.

Deuxième avantage de ma chute : j'ai ainsi pu échapper à quelques visites barbantes et rester au fauteuil tandis que ma cousine, la reine d'Angleterre, devait se farcir tous les barbons habituels pendant sa visite officielle.

Troisième avantage. Ce 21 juillet, le défilé militaire, qui emmerde tant ma femme, sera abrégé parce que la station debout m'est interdite. J'ai hâte de me retrouver enfin au soleil de la Méditerranée et de quitter au plus vite ce pays pourri.

Mes chers compatriotes, à l'occasion de notre Fête Nationale, je vous ai souvent exhortés à faire des efforts pour dialoguer davantage avec les citoyens des autres communautés et pour en acquérir une meilleure connaissance. Sans cela, mon trône est menacé et la place laissée vacante risquerait d'être occupée par le président élu d'une république dont je ne veux même pas prononcer le nom. Bref, la diversité des cultures de notre pays, si elle est bien vécue, constitue un formidable atout pour la survie de la Belgique et donc de mon boulot de roi. Concrètement, je pense notamment que les Flamands fanatiques, les Wallons flemmards et les prétentieux Brusselleirs devraient apprendre davantage les uns des autres. Comprenez, de grâce, que c'est aussi de mon avenir qu'il s'agit ! J'ai plusieurs enfants à caser : ma fille a fait un beau mariage et je n'ai pas de souci pour elle ; mais mon fils aîné me tracasse beaucoup : il est maladroit, borné et sectaire comme son grand-père. Laurent est hors compétition : il ne fait que des conneries. Heureusement, il est sympa et sans chichi, comme son père.

Mais, bref.

Vous comprenez pourquoi maintenant, que c'est donc avec beaucoup de joie que j'ai pris connaissance ces derniers mois, de plusieurs initiatives citoyennes allant dans le sens d'une meilleure perception réciproque, enfin de la Belgique multi pluri truc machin bidule et tout ça.

Il y a d'abord cette belle expérience de deux journaux, l'un francophone, l'autre flamand, l'un Père Ubu, l'autre 't Pallieterke. Prenant ensemble pendant un mois, le pouls de chacune de nos communautés et régions dans des domaines très variés qui intéressent directement le citoyen. Cet échange des meilleures blagues, des histoires de cul les plus salées et des cancans les plus savoureux a conduit les journalistes et les lecteurs à mieux comprendre l'autre communauté et à se débarrasser de caricatures, de clichés, de préjugés. C'est un fait important : se foutre de la gueule des incapables nous gouvernent est commun à nos deux communautés et c'est aussi l'une des joies les plus profondes qui me console de mon emmerdante fonction. J'ai eu l'occasion de m'en entretenir avec les deux rédacteurs en chef de ces quotidiens et de les féliciter

pour leur initiative. J'en ai d'ailleurs profité pour leur refiler quelques bonnes histoires de cul qu'ils pourront publier anonymement.

J'ai aussi apprécié les efforts de plusieurs autres journaux pour faire découvrir des talents dans les autres communautés. C'est d'ailleurs pour cela que les journaux sont subsidiés : pour être la courroie de transmission subtile des volontés du pouvoir. C'est précieux parce que cela permet d'apprécier la créativité de la communauté francophone autour du même thème : sauver la Belgique et, par la même occasion, mon trône, l'avenir de mes enfants et, bien entendu, les intérêts financiers des grands capitaines d'industrie que j'anoblis chaque année.

Depuis quelque temps déjà, les médias audiovisuels informent régulièrement leurs auditeurs et spectateurs des thèmes qui retiennent fortement l'attention dans les autres communautés, et ils évoquent les sujets qui y sont à l'ordre du jour. Ce faisant ils confirment les opinions préconçues de nos concitoyens : les Flamands sont vraiment de puants nationalistes et les Wallons des jeanfoutres invétérés.

Sur le plan culturel, j'éprouve beaucoup d'estime pour l'intéressante initiative de nonante institutions culturelles francophones, néerlandophones et plurilingues à Bruxelles qui ont signé un accord de collaboration entre elles dans la langue de Shakespeare. L'anglais, en effet, est la seule langue commune que les ethnies de ce pays acceptent encore de partager. Les Flamands parlant de moins en moins bien le français (écoutez Verhofstadt, toujours allergique au subjonctif) et les Wallons parlant de moins en moins bien le néerlandais (essayez de comprendre Di Rupo) que l'anglais est devenu en fait la quatrième langue officielle du royaume, et la première du monde des affaires et de l'Empire internationaliste dont nous sommes l'un des plus fidèles sujets.

Concrètement, ces organisations s'engagent à coopérer dans différents domaines, par exemple dans celui de l'amour mutuel, avec notamment des programmes et des promotions incroyables. Tenez-vous bien : ces institutions se prêteront les unes les autres leurs plus beaux mecs et leurs plus belles nanas, mélangeront les publics, échangeront étudiants et professeurs. Le but est de les faire baiser un maximum ensemble pour que, par ces contacts, nos régions s'enrichissent mutuellement par la fabrication de quelques bâtards typiquement belges et conformes aux nouveaux standards internationaux. J'ai rencontré les responsables du Réseau des Partouzes à Bruxelles et du Brussels FuckAll Team, et j'ai été frappé par leur volonté d'exprimer un message positif, enthousiasmant, un message de collégialité et de solidarité entre institutions, artistes et publics. Le monde culturel est souvent un précurseur de la bonne et belle baise collective.

Par ailleurs, je suis plein d'admiration pour les nombreuses initiatives du Fonds Prince Philippe. Il a pour objectif d'encourager toute forme de rencontre entre célibataires originaires de nos trois communautés. Cela comporte notamment de nombreux échanges de photos et d'adresses entre paumés et mal baisés des différentes communautés. Des projets sont également réalisés au niveau des retraités et des homosexuels âgés encore actifs sexuellement. Des associations de différentes communautés sont stimulées pour partager leurs expériences dans le domaine du sexe, de la bonne bouffe et de tout ce qui fait du bien en général. Une autre initiative originale du Fonds Prince Philippe est celle de Belgobaisée qui permet à de jeunes

étrangères (noires, jaunes et rouges) de se faire sauter par les plus beaux mecs dans tout le pays : l'intégration commence toujours par une forme ou une autre de pénétration.

Je suis frappé également par les nombreuses actions que divers organismes entreprennent pour inciter à apprendre à bien baiser les membres de l'autre communauté.

C'est une condition indispensable pour apprécier leur sensibilité, développer le dialogue et très utile pour faciliter l'emploi.

Sur le plan économique, j'ai pu constater d'intéressants développements, par exemple les efforts réalisés pour favoriser la mobilité interrégionale des travailleurs, surtout des Wallons qui ne se bougent le cul qu'à condition qu'on leur paie le trajet, qu'on parle français, que ça ne soit pas trop loin de chez eux. J'encourage vivement tous les responsables à poursuivre et à intensifier ces actions. C'est important pour le moral des chômeurs et aussi pour permettre au Parti socialiste, mon plus fidèle soutien en ces temps difficiles, de conserver sous sa coupe une masse critique d'inemployés et de paumés qui lui sert de réserve d'électeurs fidèles.

Toutes ces actions et bien d'autres encore contribuent à renforcer les liens entre habitants de nos régions sans pour autant que faiblisse la hargne flamingante et la logique séparatiste des Ménépiens qui va bientôt foutre en l'air ce beau pays que j'ai hérité de mes aïeux. Ah ! s'il n'y avait en Belgique que des Wallons et des Bruxellois francophones, comme tout serait plus simple !

Lors de ma récente visite à la Maison Communale de Charleroi où notre pays participe au concours du Conseil municipal le plus corrompu d'Europe occidentale, j'ai pu une nouvelle fois me rendre compte combien notre cher Parti socialiste est estimé, car il nous permet de mieux comprendre comment on peut rester au pouvoir si longtemps sans rien faire : c'est cela qui nous unit, Elio et moi.

J'espère que ces initiatives citoyennes s'approfondiront et se multiplieront, et c'est avec ce souhait que la Reine et moi et toute notre famille, sauf Laurent qui n'en a rien à cirer, vous disons de tout cœur : très joyeuse Fête Nationale !

« Ich hoffe dass die differenten Sorten von Hamburger, Kartoffeln und Saucissen, wie die Belgen, sich noch ameliorieren und augmentieren sollen. In dieser Hoffnung wünschen die Königin, Josefa, ich selbst und unsere ganze Familie Ihnen von Herzen einen sehr glücklichen Belgien über alles »

Albert ii
Votre rwa.
Uw Kauningue.
Ihr Könisch.